



N° 13 - ANNEE 2017

***BULLETIN DES BANCS DES ECOLES DE LORMONT***



*Sur les bancs des écoles de Lormont – Association loi 1901*  
*Adresse courrier : Régine Commarmond – 4, rue Canteloup – 33310 LORMONT*  
*courriel : [bancsecoleslormont@wanadoo.fr](mailto:bancsecoleslormont@wanadoo.fr) [colette.bros@orange.fr](mailto:colette.bros@orange.fr)*

Le mot de la Présidente :

Au cours de l'AG du 27 janvier dernier j'ai été reconduite dans mes fonctions de Présidente et je remercie le Conseil d'Administration pour la confiance qu'il me renouvelle depuis 13 ans.

Malgré les disparitions et les adhésions en baisse nous maintenons le cap et essayons d'organiser au mieux les 3 manifestations annuelles qui nous tiennent à cœur.

L'Association a été présente auprès des familles de nos camarades disparus :

Philippe MILLEPIED en mai, Jacky MOREAU en septembre et Roland SINAGOGA en décembre.

Alain PREUILHO décédé en janvier n'était plus adhérent mais nous avons une pensée pour lui.

**ASSEMBLEE GENERALE DU SAMEDI 27 JANVIER 2018**

A 15h30 le quorum étant atteint (39 présents, 15 pouvoirs pour 81 adhérents à ce jour), la Présidente Colette Bros-Rouquette déclare la séance ouverte.

Le compte-rendu de l'Assemblée Générale du 14 janvier 2017 était à lire dans le bulletin n°12.

Nicole Labat, secrétaire, présente le rapport moral 2017.

La dictée du 18 mars à la salle Condorcet a eu moins de participants que l'an passé mais un très bon après-midi. Nous devons faire plus d'informations (si possible banderoles – infos dans le journal de la commune et plus ...).

Le repas annuel du samedi 18 mars à la salle Lissandre.

Là aussi moins de participants mais bonne ambiance avec le même traiteur et le même DJ.

Le voyage annuel du samedi 9 septembre à St Simon (près d'Angoulême).

Moins de participants (48). Visite du musée de la batellerie et des gabarriers à St Simon. Le déjeuner était prévu à Bassac, mais suite à un problème technique nous avons été dirigés vers un autre restaurant (le « 19 » à St Brice, même direction). Site agréable donnant sur un golf. Pas de changement pour le menu, on nous a servi ce qui était prévu. L'après-midi, balade commentée en gabarre.

Journée de retrouvailles très appréciée.

Le rapport est approuvé à l'unanimité.

Jean-Claude Assailly, trésorier, présente le rapport financier.

Ce rapport a été contrôlé par Gérard Couzet. Ce dernier donne quitus au trésorier pour la bonne tenue des comptes.

Le rapport a été adopté à l'unanimité et peut être consulté sur simple demande

Il est ensuite procédé au renouvellement du CA.

**Les 8 membres sortants se représentent** : A. Assailly, JC Assailly, R. Commarmond, JC Commarmond, S. Combe, F. Labracherie, M. Lafon, C. Rouquette.

Paulette Saez se présente en remplacement de Jaki Moreau.

**Le CA est composé des 21 membres suivants :**

Aimée et Jean-Claude Assailly, Marie-Claire Benessis, Pierre Borie, Colette Rouquette, Sabine Combe, Régine et Jean-Claude Commarmond, Lucienne Geneste, Nicole Labat, Florie Labracherie, Martine et Alain Lafon, Suzy Marcelin, Odette Moreau, Jean Rouin, Paulette Saez, Paulette et Jean-Claude Sausset, Francis Tarade, Guy Vard.

**PROJETS 2018 :**

**Repas** : samedi 17 mars chez Charlie Rouin (dans la grande salle) à Ambarès

**Dictée** : samedi 24 mars salle Condorcet à Lormont

**voyage** : samedi 27 septembre ( sauf contre-ordre )

## Le nom donné aux établissements scolaires laïques

Le nom est donné par la commune pour les écoles primaires, le département pour les collèges et la région pour les lycées. La loi précise toutefois que pour les lycées la collectivité recueille l'avis du Maire de la commune d'implantation et du Conseil d'Administration de l'établissement. La circulaire de 1988 précise que les noms doivent être réservés aux personnalités ayant rendu des services exceptionnels à la nation ou à l'humanité. Les noms doivent être des exemples reflétant une valeur éducative pour les jeunes générations présentes et futures.

Jules Ferry promoteur de l'école publique laïque arrive largement en tête. 642 établissements portent son nom.

Vient ensuite Jacques Prévert, Jean Moulin, Jean Jaurès, Antoine de St Exupéry, Victor Hugo, Louis Pasteur, Pierre Curie, Jean de la Fontaine, Paul Langevin, Frédéric Joliot-Curie, Jean Macé, Marcel Pagnol, Jules Verne, Paul Bert, Anatole France, Albert Camus.

Pas de femme dans ce palmarès de tête. Seulement 29 établissements portent le nom de Marie Curie alors que 326 portent le nom du couple.

Pauline Kergomard considérée comme l'inventrice de l'école maternelle a donné son nom à 113 écoles.

Dans les années 80 faisant face au baby-boom il se construisait un établissement par jour. Les noms de personnalités contemporaines sont apparus.

Françoise Dolto 167 établissements – Georges Brassens qui n'en revient pas 149 – Lucie Aubrac 103 – Jacques Brel 71 – Jacques Cousteau 63 – Eric Tabarly 25 – Nelson Mandela 22 – professeur Charpak 15 – Coluche 10 – Simone Veil 11 –  
Cette dernière mérite mieux.

Pierre Perret, Henri Dès et Yves Duteil ont eu leur nom sur la façade des établissements de leur vivant.

Le baptême d'un établissement est un geste politique. Certains élus choisissent la neutralité et quoi de plus neutre que le nom d'un arbre, d'une fleur ou d'un animal.

On trouve donc les tilleuls, les marronniers, les hirondelles, les charmilles, les bruyères, les lilas, les écureuils, les platanes, les coquelicots ....

Des noms géographiques comme : école du village, du bourg, du centre.

Signe de la disparition lente des écoles communales dans les petites communes les établissements se nomment « école intercommunale » ou « rassemblement pédagogique intercommunal » (RPI).

Source « Le Monde »

## *Mon père, le garde champêtre*

*En 1948, la petite commune de Lormont cherchait un garde champêtre. Contacté par Monsieur DE TRAVERSAY, le Maire, la proposition plut à mon père. C'est ainsi que la famille LABRACHERIE posa ses valises à Lescalle dans une vieille maison, à côté du magnolia, à l'emplacement des tribunes actuelles.*

*Immédiatement, il prit ses fonctions, s'assurant de la civilité et de l'ordre dans la commune. Il lui fallut plusieurs mois pour connaître toutes les rues, les chemins, les habitants. Au début à vélo, très vite il changea pour le solex.*

*De nombreuses tâches l'attendaient : porter des plis administratifs que les secrétaires (Monsieur GRAVEREAU et Yvette SOURDOULEAU) avaient préparés ; récupérer les doléances des citoyens et résoudre certains conflits de voisinage ou autres. Etant officier assermenté, il contrôlait les mises en bière lors des décès. Il lui revenait d'être le premier sur les lieux d'accidents graves dans la commune d'où il revenait effondré de douleur par la vision de scènes horribles et insoutenables.*

*Toujours présent dans toutes les manifestations, il était fier dans sa tenue professionnelle : veste bleu foncé avec boutons métalliques dorés incrustés d'une grenade et son képi qui cachait la coupe de cheveux de chez Henri.*

*Le 11 novembre, c'étaient les commémorations avec le défilé au monument aux morts.*

*Le 13 juillet, jour de fête locale, il organisait le défilé, à la nuit tombée, depuis la Mairie où le regroupement se faisait. Il distribuait des lampions pour la retraite aux flambeaux. Nous descendions la rue du Port suivis par la fanfare, les tambours et les trompettes où l'on pouvait remarquer Dédé CHAZEAU et la famille ROUX (musiciens accompagnateurs). Un feu d'artifice qui se reflétait sur l'eau était tiré en bordure de Garonne. Puis les forains, qui avaient arrêté un instant leur activité, rameutaient les petits et les grands. La famille DIZABEAU avec le manège et le tir à la carabine, MAGIMEL avec les autos tamponneuses.*

*Le 14 juillet, grosses manifestations où il était impliqué dans l'organisation et la sécurité. Le matin hommage aux anciens combattants. Le soir le bal, place Auberny sur un plancher posé sur la chaussée avec orchestre, buvettes organisées par Jeanine BLOIS et les autres débits de boissons de la place. A 23 heures, il tirait le feu d'artifice qu'il avait préparé toute la journée dans l'enclos de la Mairie, derrière les belles grilles aujourd'hui disparues.*

*Au printemps, il avait fort à faire à surveiller les jeunes garçons qui jouaient avec des frondes, surtout ceux qui exerçaient leurs talents sur les vitres des maisons, les lampadaires ou les poteaux électriques. Il confisquait alors les lance-pierres. A la fin de l'été, il en avait récupéré plusieurs dizaines. La légende dit que son fils Bébert en chapardait quelques-unes pour les revendre aux copains.*

*Depuis son arrivée à Lormont, les jeunes l'ont surnommé « Basile ». Je pense que c'est peut-être à cause de la chanson. Ils ont confondu le solex avec le cheval.*

*Toujours à l'écoute des lormontais, il ne refusait jamais une invitation à boire un petit coup de rouge. Lors de ses tournées, il s'assurait que tout allait bien dans les cafés et là encore, il ne pouvait refuser un verre.*

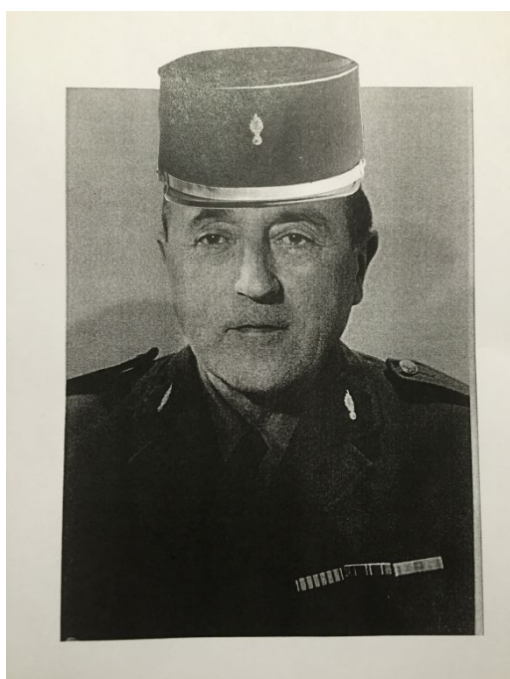
*Le plus dur dans ce « domaine », c'était le 13 et le 14 juillet, des journées longues de préparation, d'organisation. Avec la chaleur il fallait étancher sa soif jusqu'à très tard dans la nuit.*

En 1959, le garde champêtre déménage et s'installe dans un logement dans le parc de la nouvelle Mairie à la Bachellerie. D'un logement avec un poêle à bois comme moyen de chauffage, un seul point d'eau à l'évier, pas de chauffe-eau et les toilettes à l'extérieur et le pot de chambre au pied du lit, il passe au confort de la ville, chauffage central, eau chaude, salle de bain avec douche et WC à l'intérieur. Il achète sa première voiture, une vieille quatre chevaux sans chauffage. Il profite des week-ends pour aller à la pêche du côté des gravières d'Izon. Les enfants grandissent et quittent le foyer. Il change sa voiture pour une « deux chevaux ».

Un matin d'octobre 1970, alertée par la boulangère, Maria revient de son travail vers 10 heures et découvre Maurice étendu au sol dans la cuisine avec de gros hématomes à la tête. Transporté à l'hôpital, il décèdera trois jours plus tard sans avoir repris connaissance.

L'enterrement fut un énorme hommage rendu à Basile pour sa gentillesse et pour l'homme juste et honnête qu'il était. Il repose maintenant au nouveau cimetière rue Lavergne.

\*\*\*\*\*



\*\*\*\*\*

*Le garde champêtre est un fonctionnaire territorial communal ou intercommunal.*

*En 1845 on en comptait plus de 34 000, actuellement environ 1300.*

*Anatole, le barbu, décédé en 2012, fut pendant 35 ans « garde champêtre d'honneur » dans la commune libre de Montmartre. Il prenait son rôle à cœur qui consistait surtout à raconter aux passants l'histoire de ce « village ».*



Jacky Moreau nous a quittés en septembre 2017.

Né le 20 novembre 1942 à La Barbe (17), il arrive à Lormont à l'âge de 2 ans.

La famille s'installe rue du Port, aujourd'hui rue du Général de Gaulle.

Très vite Jacky se montre un enfant enjoué et aimable. Avec les autres « garnements » de son âge et du quartier Auberny ils forment une petite bande qui restera à jamais soudée.

Aventuriers dans les célèbres tunnels de la ville, cowboys ou indiens et bien d'autres jeux inventifs et innocents que notre jeunesse a du mal à imaginer.

Sans oublier l'école et tous les souvenirs retrouvés et partagés lors de nos rencontres au sein de notre Association. Le groupe de garçons indisciplinés se remémorait inlassablement et avec délectation leur enfance et leur jeunesse.

Jacky aimait se rappeler la période « patronage » où l'abbé lui avait donné le goût de la lecture et du sport.

De l'apprentissage chez Gérard Gaudin le charcutier du bas Lormont lui donnera il gardera les savoir- faire dans la fabrication des charcutailles. Bon vivant Jacky !

En 1963 il entre à la Société Everite où il fit toute sa carrière.

En 1964 il se marie avec Odette et formeront un couple soudé tourné vers les autres.

Ils n'ont manqué aucun des rendez-vous de notre association.

Nous avions plaisir à les voir évoluer sur la piste comme au temps de leur jeunesse.

Jacky est resté fidèle au bourg ancien. De la rue du Général de Gaulle lieu de son enfance et de sa jeunesse il s'est installé avec Odette rue Verdeau distante de quelques mètres.

Une vie simple et bien remplie entre famille et copains.

Jacky est allé rejoindre « les indisciplinés » : Daniel, Philippe, Roland, Alain.

Sûr qu'ils se racontent encore les histoires de leur enfance.

\*\*\*\*\*



Rang du haut, de gauche à droite :

Gislaine Mounard- Raymonde Rault – Jeannette Guignet – Lucette Joyeux – Yvette Regagnon – Madeleine Dupond – Germaine Labat – André Guilhem

Rang du milieu, de gauche à droite :

Simone Garitey – Eliane Richard – Christiane Sardin – Madeleine Andrivet – Gilberte Laforgue – Jeanette Champeymont – Micheline Cina – Marcelle Nouvel – Andrée Bitaubec

Rang du bas :

Jacqueline Tallavi – Simone Ducourneau – Janine Frouin – Lucette Guillebaud – Jacqueline Dumas – Suzette Coquilleau – Andrée Guine – Madeleine Lagorce – Gilberte Allemand – ? Chaudru – Jacqueline Regagnon

Histoire de la photo :

Elle se situe autour de 1935 et prise dans la cour de l'école des filles aujourd'hui un parking.

Elle n'avait été confiée par Christian Robert dont la maman (Eliane Richard) figure au deuxième rang.

Il suffisait simplement de mettre les noms sur les visages .....

Cela fut fait en deux temps, trois mouvements grâce à la mémoire fabuleuse de Jacqueline Regagnon aujourd'hui âgée de 92 ans et peut-être la seule survivante.

Si vous avez des commentaires merci de me les faire parvenir.



*Les anciens du haut Lormont*

*Photo prise en 2004 lors des grandes retrouvailles*



*Un formidable instituteur et quel beau moment !*